

# Contact de langues et interculturalité

Dr ABDERRAHMANE Kahine

Faculté des lettres et des langues étrangères

Département de français.

5.0 Mars 2022



# Table des matières

<b>Objectifs</b>	<b>3</b>
<b>I - Thème III : L'interculturel</b>	<b>4</b>
1. Préambule.....	4
2. La formation à l'interculturel : De son émergence à sa réalité contemporaine.....	4
3. Définition de l'interculturel .....	6
4. Renouveler l'interculturel .....	7
<b>II - Exercice</b>	<b>9</b>

# Objectifs

---



Ce cours vise :

- L'assimilation de concepts clés ayant trait à la pluralité linguistique et culturelle,
- L'interprétation des différences et similitudes culturelles, et
- L'acquisition d'une attitude positive à l'égard de l'Autre et de sa culture.

# Thème III : L'interculturel



A l'issue de ce chapitre, l'étudiant sera capable de :

- Préciser le rôle et les enjeux de l'interculturel.
- Décrire les divers principes que recouvre le concept d'interculturel.

## 1. Préambule

La multiplication et l'accroissement massif des échanges entre nations ainsi que la mixité culturelle, ont eu pour effet d'engendrer de nouveaux espaces de rencontre, de contact et de communication, où, l'interculturel se propose de jouer un rôle capital et se décline, à la fois comme la clé d'une cohésion sociale réussie, et l'outil indispensable pour un système éducatif fructueux. À cet égard, Abdallah-Pretceille appelle et exhorte aux études sur les sociétés, saisies comme complexes et hétérogènes, dans une perspective d'un renouveau d'intérêt pour les études culturelles comme un : « **champ en construction dont les objets et les méthodes se définissent en référence à l'interculturel** » (2013 : 100).

## 2. La formation à l'interculturel : De son émergence à sa réalité contemporaine

D'après l'Institut National de Recherche Pédagogique (INRP, 2007 : 9), devant l'information immédiate portée par les nouveaux moyens de communication, notamment la toile, l'étrangéité et l'étranger deviennent proches et familiers, les distances se raccourcissent et la temporalité s'estompe. Et à la fin du XXème siècle, la disparition des frontières a eu pour effet de faciliter le métissage des cultures. Et c'est à ce moment, que le concept interculturel a fait son apparition, où, l'on a commencé à prendre conscience des enjeux de cette pluralité linguistique et culturelle résultant des phénomènes migratoires (Collès, 2003 : 175 & Cuq 2003 : 136).



**Fondamental**

Au début, la gestion de l'hétérogénéité ethnique et culturelle s'est effectuée par rapport au modèle rigoureusement monoculturel, en fonction duquel, on essayait d'effacer les cultures minoritaires au profit d'une unique langue-culture dominante prétendue comme garantie d'une bonne intégration (De Carlo, 1998 : 37). Puis, s'en est suivi : « le modèle intégrationniste » (Blanchet et Lounici, 2007 : 19), qui visait le maintien et la valorisation de l'identité linguistique et culturelle des individus. La gestion de cette diversité s'est vue orientée par la suite vers un modèle multiculturel, qui prend en considération l'inéluctable mélange engendré par tout contact culturel. Cela a mis en évidence plus tard, l'accent porté par l'interculturel à la fois sur le processus de contact culturel et surtout sur l'interpénétration et le métissage des cultures : « **Ce qui caractérise l'interculturel, c'est justement cette imbrication dans les problèmes sociaux** » (Abdallah-Pretceille, 1996 : 13). Elle ajoute également que : « **L'interculturel correspond à une tentative de résoudre des problèmes sociaux.** » (Ibid.).



Soulignons aussi, que l'interculturel s'est vu comme une réponse au problème posé par le culturalisme. À ce propos, Abdallah-Pretceille perçoit le culturalisme comme une dérive d'interprétation des cultures qui : « **correspond à une accentuation systématique et exclusive de la dimension culturelle dans l'explication des pratiques sociales et éducatives** » (2013 : 41).



En effet, le culturalisme débouche sur l'élaboration de théories qui posent la culture comme moyen de justifier les comportements (donc il fige les personnes), ainsi que les problèmes (ibid., p. 42). Il fonde son principe sur l'importance des connaissances de la culture d'un individu et ignore l'importance du sujet et le rôle de l'Autre dans toute rencontre. C'est ainsi, qu'il simplifie le caractère pluriel d'une société en mettant en avant une analyse des cultures qui occulte les aspects sociologiques, historiques, etc. Il ne permet absolument pas de rencontrer l'Autre, mais participe au contraire à la propagation des stéréotypes car, il s'appuie sur des catégorisations culturelles pour définir autrui (ibid., p. 51).

En ne tenant pas compte de l'évolution des groupes et des individus, le culturalisme se voit alors perdre l'avantage aux yeux des chercheurs tels que Abdallah-Pretceille et Dervin, face à l'interculturel. Pour qui, ce dernier doit permettre aux interlocuteurs de : « **repérer le culturel dans les échanges langagiers** » (Abdallah-Pretceille, 2013 : 98).



Ainsi, L'interculturel se voit octroyé un rôle et un statut particulier, et s'est développé aussi par la suite, au sein des recherches universitaires qui ont commencé doucement dans les années 1980 (ibid., p. 85), principalement avec les éminents travaux de Martine Abdallah-Pretceille et de Louis Porcher en 1986, qui ont introduit l'interculturel dans l'apprentissage du français langue étrangère (FLE). Le Conseil de l'Europe, quant à lui, s'est intéressé au dialogue interculturel depuis déjà plus de trente ans. Dans les années 1980, il se concentrait sur l'apprentissage interculturel en tant que dialogue entre les personnes ou comme outil de « **diplomatie interpersonnelle.** » (Conseil de l'Europe, 2010 : 19), et relie à cette époque le concept à la prévention et résolution des conflits, et à l'éducation à la citoyenneté démocratique.



À la lumière de tout ce qui précède, nous notons que la formation à l'interculturel relève d'une nécessité et est parée d'une certaine vertu, dans la mesure où, elle est considérée comme une solution et un moyen privilégié pour concevoir et gérer la diversité de façon à en faire une richesse et une source de résolution et de réussite pour des sociétés aspirant toujours à leur évolution et à leur prospérité.

Dans cette optique, plusieurs métiers sont alors impliqués dans le terrain de l'interculturel : l'enseignant, l'éducateur, le formateur, le travailleur social, l'animateur, le médiateur, le négociateur, l'agent de développement, le diplomate et le travailleur humanitaire. Par conséquent, la question de la formation de ces personnes en matière d'interculturel se pose avec acuité. Raison pour laquelle, à l'heure actuelle, les compétences communicationnelles et les diverses stratégies de négociation se trouvent au cœur de la formation interculturelle (Abdallah-Pretceille, M. & Porcher, L, 2001). Ce qui vaut à l'interculturel ainsi, et à plus d'un titre, le mérite de le définir et de décrire ses caractéristiques.

### 3. Définition de l'interculturel

Comme nous l'avons vu ci-dessus, l'étendue du terrain de l'interculturel est vaste et touche de nombreux domaines. Toutefois, il a été observé que cette large diffusion a été suivie généralement d'une modification et d'une réduction de sa signification. Philippe Blanchet et Daniel Coste (2010 : 8), rendent compte de cela en écrivant que :

**Cette expansion du terme interculturel dans divers champs, parallèlement à sa centration sur le champ éducatif et plus précisément celui de l'éducation linguistique, a été accompagnée de reconfigurations de ses significations et de ses usages, qui peuvent être perçus comme autant d'affaiblissement et de réductions de sa portée.**

Recouvrant ainsi plusieurs réalités, le terme « interculturel » se prête mal à une définition simplifiée et limitée. De plus, la coexistence ou la juxtaposition des cultures que suppose le multiculturel, n'est pas à assimiler au concept d'interculturel. Comme le met bien en exergue Abdallah-Pretceille (1996 : 105), qui stipule que :

**Le pluri ou le multiculturel correspondent à une juxtaposition de cultures avec toutes les impasses que cela implique, comme par exemple, une stratification, voire une hiérarchisation des groupes. L'interculturel, par le préfixe « inter », indique une mise en relation de deux ou plusieurs éléments. Il s'oppose en ce sens à la juxtaposition induite par les termes de « pluri » ou de multiculturel.**



**Fondamental**

Il s'agit pour l'interculturel en effet, d'une réelle prise de conscience basée sur : « **La connaissance, la conscience et la compréhension des relations, (ressemblances et différences distinctives) entre “Le monde d'où l'on vient” et le monde de la communauté Cible** » (Conseil de l'Europe, 2000 : 83). En fait, et plus précisément : « [...] **l'interculturel exprime plutôt une démarche ou une action.** » (INRP, 2007 : 7).



**Rappel**

Et pour J-Pierre Cuq (2003 : 136), il rappelle que le terme interculturel : « **se veut un dépassement du multiculturel conçu comme une simple juxtaposition des cultures et suppose l'échange entre les différentes cultures et les enrichissements mutuels** ».



**Fondamental**

Ainsi, au regard de tout ce qui précède, l'interculturel est une rencontre entre deux ou plusieurs cultures différentes. Il est surtout une façon d'analyser la diversité culturelle à partir des processus et des dynamiques, et selon une logique relevant de la variation et de la complexité. C'est donc avant tout une démarche, une action, une analyse, un regard et un mode d'interrogation continuelle sur les interactions culturelles. L'interculturel est fortement entendu comme une réelle construction et un enrichissement, oeuvrant à la compréhension des problèmes sociaux et éducatifs liés la diversité culturelle. Le conseil de l'Europe, le résume clairement en donnant la définition suivante :

**L'emploi du mot « interculturel » implique nécessairement, si on attribue au préfixe « inter » sa pleine signification, interaction, échange, élimination des barrières, réciprocité et véritable solidarité. Si au terme « culture » on reconnaît toute sa valeur, cela implique reconnaissance des valeurs, des modes de vie et des représentations symboliques auxquels les êtres humains, tant les individus que les sociétés, se réfèrent dans les relations avec les autres et dans la conception du monde** (Conseil de l'Europe, 1986).

**Attention**

Cela dit, nous sommes tenté également de souligner que tout ce que nous venons de voir, ne recouvre pas complètement la réelle signification du concept d'interculturel, en ce sens que l'élément individu y est occulté. En effet, il semblerait qu'ici, connaître l'Autre se réduirait alors à la connaissance de sa culture !

Et comme la rencontre entre les cultures se réalise à travers leurs représentants, c'est-à-dire les individus, le risque, ici, est que dans le secteur pédagogique, cela reviendrait à appréhender la rencontre interculturelle seulement sur le plan culturel, négligeant l'individu avec toutes les caractéristiques propres à lui, le percevant, ce faisant, **comme uniquement un représentant de son groupe. Ce qui dénote aussi, un accent mis davantage sur la culture de l'Autre que sur lui-même et sur l'interaction entretenue entre le Soi et l'Autre. Or, le paradigme interculturel devrait intégrer pleinement le sujet personne avec toute sa dimension individuelle dans l'approche des interactions. Car, ce n'est pas des cultures ou des systèmes nationaux qui entrent en contact, mais des personnes, lesquelles, à la fois sont imprégnées d'un ensemble de normes culturelles diverses et se distinguent par leurs individualités.**

Eu égard à cela, nombreux sont les chercheurs qui optent actuellement pour un interculturel plus riche et plus large, comprenant pleinement l'élément sujet et l'interaction, et ont, à cet effet, revisité et renouvelé son concept.

## 4. Renouveler l'interculturel

Fred Dervin rapporte que d'éminents et nombreux chercheurs travaillent au renouvellement de l'interculturel, et cherchent à sortir de cette vision différentialiste des cultures (2011 :19). Ils agissent pour une révision des modèles préétablis qu'ils jugent obsolètes, et pour une prise en compte du caractère dynamique des cultures et des identités, pourtant, reconnu dans la recherche (Abdallah-Pretceille, 1996 : 19).

Il est vrai, d'après les discours sur ce sujet, que l'interculturel est parfois perçu comme un domaine flou, instable et non sécurisant pour les non-spécialistes, contrairement au culturel, qui lui, permet d'établir des règles fixes. C'est peut-être pour cette raison qu'il arrive assez souvent, que des études dites interculturelles, s'inspirent davantage du modèle culturaliste car, ces études s'arrêtent à la description de la culture d'un pays, à des généralités. Par exemple, un grand nombre d'activités interculturelles montrent les cultures sous leurs aspects folkloriques, ce qu'Abdallah-Pretceille appelle la : « **pédagogie couscous** » (2013 : 86). Pour l'éminente spécialiste des sciences de l'éducation :

**Malgré la tentative d'élargissement à l'ensemble des élèves, les activités interculturelles sont restées limitées à des actions ponctuelles et isolées [...] Sur le plan des contenus, les activités interculturelles ont été souvent réduites aux manifestations les plus facilement perceptibles (cuisine, artisanat, danse, fête...), folklorisant ainsi les cultures** (Ibid., p. 84-86).

**Remarque**

Ce faisant, sous l'appellation d'interculturel, on a occulté l'interaction et la complexité des individus en relation qui, sont par conséquent réduits à des faits culturels dans la mesure où, culture et identité sont perçues comme des entités homogènes et stables. Or, ces deux notions sont riches, multiples et en constantes évolution.

**Fondamental**

En effet, comme le font savoir les chercheurs et les didacticiens, la culture se décline davantage en termes d'ethnicité, de classe sociale, de genre, de religion, de langue, de nationalité, de handicap, d'orientation sexuelle, de région, d'un ensemble de pays partageant les mêmes intérêts ou ayant des valeurs communes, etc. De plus, ces diverses cultures non seulement coexistent, mais peuvent être

présentes dans la formation d'une même personne. C'est ce que Bernard Lahire désigne comme : « **Homme pluriel** », et qu'Abdallah-Pretceille (2003), théorise aussi comme un : « **Humanisme du divers** ».



### Fondamental

Partant de cette visée, l'approche renouvelée de l'interculturel consiste concrètement en un questionnement à la fois sur Soi et sur l'Autre. Admettre que l'Autre est un être unique et singulier, mais aussi qu'il s'inscrit en même temps dans le principe de l'universalité qui sous-tend toute altérité. L'objectif donc, est de ne pas s'appuyer sur des généralités ou des représentations pour apprendre, à connaître et à comprendre l'Autre :

**Comprendre une personne, ce n'est pas accumuler des connaissances et des savoirs sur elle, mais c'est opérer une démarche, un mouvement, une reconnaissance réciproque de l'homme par l'homme, c'est apprendre à penser l'Autre sans l'anéantir, sans entrer dans un discours de maîtrise afin de sortir de l'identification et du marquage.** (Abdallah-Pretceille, 2013 : 62- 63).

Abdallah-Pretceille ajoute aussi que : « **ce qui compte désormais, c'est moins la connaissance des cultures que la relation aux autres. L'enjeu consiste à conjuguer altérité et pluralité culturelle [...].** » (Ibid., p. 68).



### Complément

Par conséquent, la communication interculturelle selon ce nouveau paradigme, ne permet pas seulement de dialoguer avec un étranger dans le sens d'une personne de nationalité différente, mais avec une personne perçue comme plurielle. Partant de ce principe, l'appartenance à une culture nationale, étrangère ou autre, ne peut plus être employée comme moyen pour expliquer le comportement d'un individu. Et ce comportement, ne doit pas aussi être généralisé à tous les membres d'une même culture. La personne est approchée en tant que sujet individuel, libre et pluriel. Nathalie Auger (2007 : 13), rend compte de cela en nous faisant comprendre que l'interculturel n'est pas circonscrit ou ne concerne pas uniquement l'Autre, comme un Étranger parlant une autre langue. En fait : « **la complexité culturelle de chacun, traversée d'éléments collectifs et singuliers fait de chaque rencontre, une rencontre interculturelle.** » (Ibid.).



### Définition

Ce long portrait que nous venons de dresser, met en lumière la réelle et profonde signification à laquelle renvoie le concept d'interculturel. Transcendant un usage qui s'inscrivait dans une démarche culturaliste souvent employé par les chercheurs, l'interculturel renouvelé, n'est pas pensé uniquement comme **un contact entre cultures, il est plutôt un contact, un échange et une relation entre porteurs de cultures comprenant toutes les figures de l'altérité.** C'est ainsi que Abdallah-Pretceille définit précisément l'interculturel :

**Le préfixe « inter » dans le mot interculturel renvoie à la manière dont on voit l'Autre, à la manière dont chacun se voit, se perçoit et se présente à l'autre. Cette perception ne dépend ni des caractéristiques d'autrui ni des miennes, mais des relations entretenues entre moi et autrui.** (Ibid., p.59).



### Rappel

En somme, Il est important de saisir que : « **l'objectif est donc d'apprendre la rencontre et non pas d'apprendre la culture de l'autre; apprendre à reconnaître en autrui, un sujet singulier et un sujet universel.** » Abdallah-Pretceille (2013 : 60).



## Exercice

---



### **L'interculturel ! Lequel ?**

Dans un de ses ouvrages ,Fred DERVIN (2011), parle d'impostures interculturelles. Expliquez son propos.